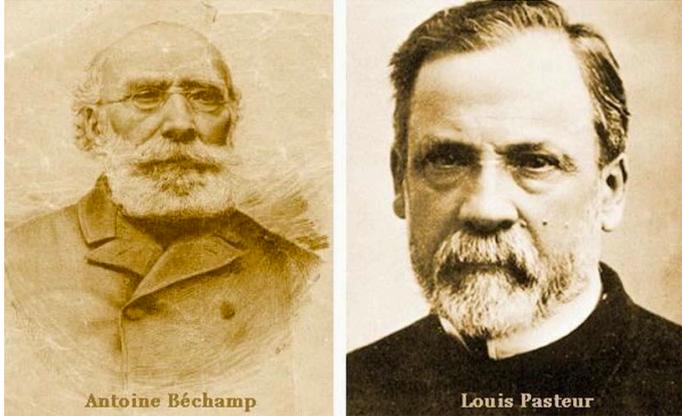


Battance, fermeture des sols, adventices, bio-agresseurs et érosion sont le revers de la médaille de nos pratiques agricoles !

”Le microbe n’est rien, le terrain est tout”

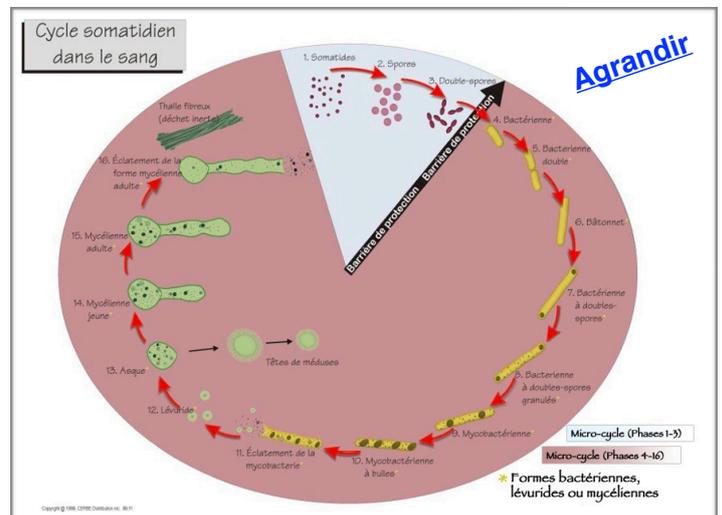
Cette citation est attribuée à [Louis Pasteur \(1822-1895\)](#), le père d’un modèle microbiologique qui met les bactéries comme vecteurs dominants au centre de sa théorie. Ses travaux sont à l’origine de notre phobie face aux microbes et de la montée en puissance de la stérilisation, les désinfectants, les bactéricides, les antibiotiques ainsi que des pesticides dans l’agriculture. Pasteur aurait prononcé cette phrase vers la fin de sa vie, reconnaissant



qu’il s’était trompé de voie en désignant les microbes en tant que cause principale de la maladie. Admettant ainsi tardivement que son contemporain [Antoine Béchamps \(1816-1909\)](#) avait raison quant à son [concept du polymorphisme](#), des microzymas et de l’importance primordiale du milieu pour le développement de tel ou tel microbe, de telle ou telle pathologie, ou encore de tel ou tel problème au niveau des cultures et du sol, notamment par rapport à sa structure et de sa fertilité¹. Intimement liées à la stabilité des agrégats, la

structure du sol et la résilience de la terre face à l’érosion, ces qualités dépendent en premier lieu d’une activité microbienne abondante et équilibrée. Sans cheptel biologique diversifié et performant avec une fraction fongique importante, il n’y a ni sol fertile, ni agriculture durable, ni sécurité et qualité alimentaire, ni santé !

Le concept de Béchamps des « plus petites unités vivantes » et du « cycle des substances vivantes » a été repris par [Jules Tissot \(1870-1950\)](#), [Günther Enderlein \(1872-1968\)](#) avec ses Protits, [Royal Raymond Rife \(1888-1971\)](#) avec ses BXs, [Wilhelm Reich \(1897-1957\)](#) avec ses Bions et [Gaston Naessens \(1924-2018\)](#) avec son [Cycle des Somatides](#). Ces chercheurs hors pair ont découvert ces minuscules formes de vie, pratiquement indestructibles, qu’on trouve partout dans la nature, même dans des roches sédimentaires vieilles de plusieurs centaines de millions d’années. Elles sont polymorphes (c’est-à-dire qu’elles changent de forme selon les conditions ambiantes) et jouent un rôle fondamental au niveau de la cellule et de l’ADN. Selon Béchamps elles régissent l’activité des cellules, des tissus et des organes de tous les organismes vivants, depuis l’infiniment petit jusqu’à la baleine en passant par les virus, les bactéries, les champignons et tout ce qui grouille sur Terre. En cas d’affection sérieuse d’un organisme, elles changent de forme et participent même à la destruction de leur hôte pour ensuite retourner vers la terre ou l’eau où elles peuvent rester pendant des années, voire des millénaires, avant de recommencer un nouveau cycle dans un autre organisme. Naessens pensait que ces formes de vie sont les précurseurs des virus et de l’ADN,



¹ Comme ce fût déjà le cas lors de la controverse entre le modèle NPK du chimiste [Justus von Liebig \(1803-1873\)](#) et le modèle agro-écologique proposé un peu plus tôt par le médecin et botaniste [Albrecht Thaer \(1752-1828\)](#), c’était à nouveau le modèle promettant le plus de retombées industrielles qui avait pris le dessus !

ce qui veut dire qu'elles pourraient représenter un « chaînon manquant » entre le « vivant » et le « non - vivant ». Grâce à un microscope de conception unique qui permet l'observation à des grossissements pouvant atteindre 30.000 (résolution de l'ordre de 150 angström), il a pu mettre en évidence le cycle des Somatides dans le sang humain, qui passe par seize stades différents. Dans un organisme en bonne santé on n'observe que les trois premières formes de ce cycle. Mais dès l'affaiblissement du système immunitaire, l'installation d'un déséquilibre ou d'une pathologie, d'autres formes du cycle apparaissent dont l'étude permet d'établir un diagnostic ou de suivre l'évolution de la maladie ou de la guérison, et cela bien avant que les premiers symptômes physiques apparaissent ou ensuite disparaissent.

Le polymorphisme et la bio-électronique de Vincent (BEV)



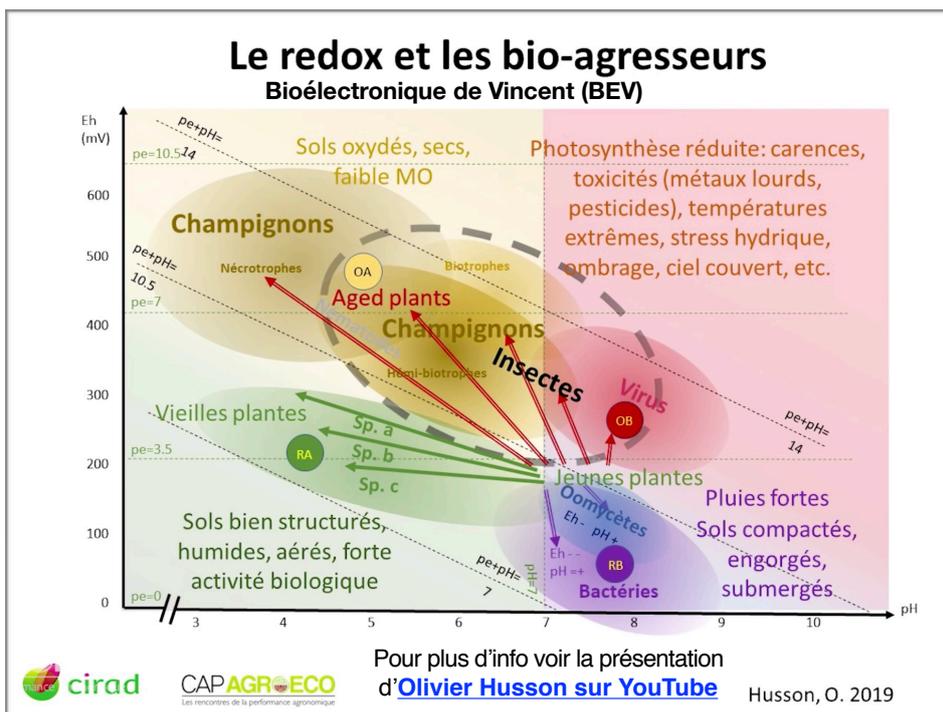
En créant un milieu réducteur et légèrement acide à l'aide de ferments acido-réducteurs ainsi que de couverts et de sous-semis multi-espèces, on modifie la flore microbienne, les agrégats, la porosité, la structure, la couleur et la fertilité du sol.

Les travaux de ces pionniers de la microbiologie, à l'époque très critiqués par la communauté scientifique, retrouvent aujourd'hui toute leur pertinence en médecine (épidémies virales p.ex.), mais aussi en agriculture où le polymorphisme et l'analyse d'un milieu vivant au microscope et à l'aide de la bio-électronique de Vincent (BEV) permettent de mieux comprendre les effets perturbateurs de différentes pratiques agricoles, la pression d'adventices et la susceptibilité des plantes face aux maladies, ravageurs et au stress. Tous ces problèmes sont étroitement liés à des milieux sur-oxydés ou asphyxiés, des déséquilibres microbiens et la perturbation de la symbiose entre plantes et micro-organismes de leur rhizospère (voir schéma bio-électronique ci-dessous). Etant le résultat d'un milieu micro-biologique et bio-électronique

dégradé, ce n'est qu'en changeant nos pratiques, qu'on arrivera à redresser le milieu et à trouver des solutions efficaces et durables face aux casse-têtes qui se trouvent désormais au centre de nos préoccupations agronomiques.

Faut-il changer de logiciel ?

Mettant l'accent sur la promotion du vivant et tenant compte des équilibres micro-biologiques et bio-électroniques, l'agriculture régénérative se sert d'une série de pratiques qui mettent la vie et la symbiose entre plantes et vie du sol au centre. Agronomiquement, économiquement et écologiquement performantes, elle cherche à remettre de l'humus, de la stabilité structurale et de la fertilité dans nos sols. Par la diversité et le renforcement des synergies métaboliques entre plantes et vie du sol, l'agriculture régénéra-



l'agriculture régénéra-

tive améliore aussi bien la qualité des produits que les rendements, diminuant en même temps les besoins en apports extérieurs et en remettant en état le capital sol.

Les pratiques de l'Agriculture Régénérative trouvent leur place dans toutes les types de production : grandes cultures, légumes de plein champs, maraîchage, arboriculture, viticulture, les cultures spécialisées et l'élevage (pâturage régénératif), aussi bien en conventionnel qu'en bio. En bio elle permet notamment de réduire le travail du sol, d'accélérer la formation d'humus, d'améliorer la stabilité structurale du sol et d'augmenter le volant d'auto-fertilité et la productivité. Quant aux systèmes conventionnels, c'est un excellent moyen pour réduire les intrants et se libérer peu à peu des contraintes et incertitudes de la chimie, y compris les pressions réglementaires et sociales qui ne cessent de s'accroître.



Le sol d'une pâture retrouve sa santé grâce à la fissuration et l'injection de ferments



Le pouvoir réducteur des ferments lactiques à base de plantes est un moyen efficace pour régénérer des sols, y compris en profondeur !



**Maïs grain population en bio
Rendement 95 q/ha sans fertilisation**

Implanté après un couvert d'hiver - sous-semis trèfle blanc/ray-grass tardif lors du binage.

En 5 ans d'Agriculture Régénérative, le taux d'humus de cette parcelle est passée de 3,4 à 5,8% (~+0,5%/an)



Malgré les nombreux traitements, le blé est plein de pucerons et de mycotoxines

Photo et culture M. Wenz



Photos et culture Franz Brunner



Malgré un juin et un juillet pluvieux, cette culture n'a reçu aucun traitement

Il faut un "milieu propice" pour qu'une maladie ou un ravageur puisse se développer et faire des dégâts !

Liens : [Le polymorphisme microbien](#)

[L'Agriculture Régénérative c'est quoi ?](#)

[La bioélectronique et les processus oxydo-réduction et acido basiques](#)

Site internet www.agriculture-regenerative.net

Newsletter [Le monde de l'Agriculture Régénérative](#)

Cet article est un extrait du document

[Notre agriculture ne ferait-elle pas la vie belle aux adventices et aux ravageurs ???](#)